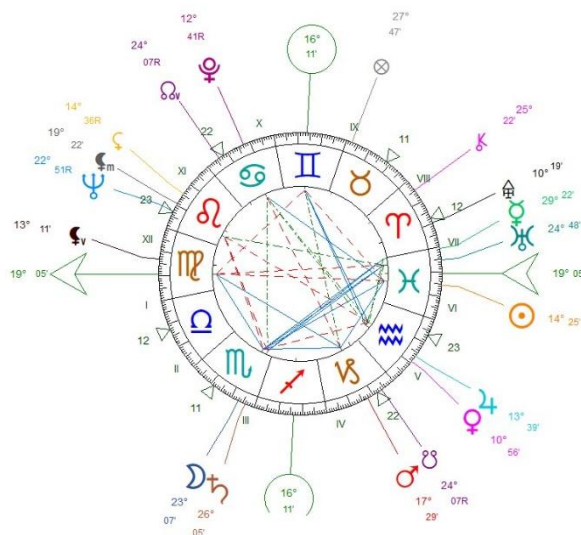


Monique LEVI-STRAUSS née ROMAN, un patronyme qui lui va comme un gant

« *Vivre soixante ans avec Claude, j'ai été gâtée, vous ne trouvez pas ?* » ? C'est l'affirmation en forme de question que lance à son interviewer celle dont les entretiens pétillants avec Marc Lambron de l'Académie Française sont publiés cette année sous le titre *J'ai choisi la vie*. Une vie centrée, après de multiples tribulations, sur son célèbre mari anthropologue, décédé centenaire en 2009.

Monique Roman LEVI-STRAUSS

Thème Natal

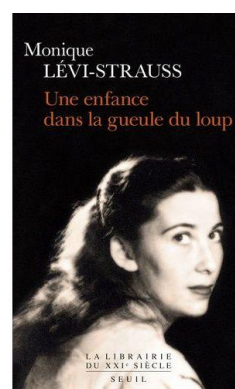


Ve. 05.03.1926 18h 00 (18h 00 T.U.)

2E17 - 48N52 PARIS 16

Le thème natal de **Monique ROMAN** née à Paris le 5 mars 1926ⁱⁱ met en valeur l'élément EAU : une LUNE en Scorpion et dans les Poissons le SOLEIL et MERCURE, Maître d'Ascendant, identifié à URANUS qui lui est conjoint. D'où une nature paradoxale dans laquelle la réceptivité, la sensibilité et la tolérance s'accompagnent d'un appétit de liberté, d'une bonne dose d'inventivité et ne manque pas de détermination – Mars Capricorne trigone à l'Ascendant. Quant au deuxième maître Ascendant, VENUS en Verseau conjointe à JUPITER, c'est à la fois la promesse d'un épanouissement affectif mais surtout le besoin de partager sa curiosité du monde.

Au printemps 1939 son père, de nationalité belge, emmène sa famille en Allemagne où il a signé un contrat. La guerre déclarée, il est emprisonné en mai 1940. Monique et son frère restent à la seule charge de leur mère, juive, dont le passeport américain lui a été confisqué. URANUS transite alors en maison IX à l'opposition de sa conjonction LUNE / SATURNE pendant que SATURNE passe au carré de VENUS. Monique ROMAN a raconté cette histoire dans *Une enfance dans la gueule du loup*.



Durant toute cette période difficile, elle a pu compter sur des relations bienveillantes – MERCURE maître Ascendant en VII au trigone de la LUNE, maîtresse de XI – et sur la chance – JUPITER maître de IV et de VII – qui l'ont aidée à passer à travers les mailles du filet. Le froid, la faim, les bombardements, la maladie de sa mère, l'éloignement de son père et des déménagements successifs n'ont entamé ni sa persévérance à étudier, ni ses capacités d'apprentissage intuitives : MARS, maître de III en Capricorne bien relié aux luminaires, MERCURE des Poissons conjoint URANUS et trigone SATURNE.

Après avoir passé son bachot allemand, elle débute des études de médecine et se retrouve à travailler comme infirmière dans un hôpital. Les bombardements génèrent de multiples blessés. Elle raconte : « *J'étais tout le temps en salle d'opération, ce n'est pas rien d'amputer un membre sans morphine, je ne pouvais maintenir qu'avec force tandis que le chirurgien officiait, c'était atroce, et j'avais 18 ans* ». Et de force et de courage, Monique n'en manque pas : MARS en Capricorne est trigone à l'Ascendant et sextile à son SOLEIL. Heureusement car SATURNE qui transite en maison X au carré de MERCURE / URANUS, respectivement maître de X et de VI, la met à l'épreuve.

Début mars 1945, je la cite : « *les tirs cessèrent brusquement. Un beau, un très beau jour trois officiers américains sonnèrent à la porte de notre maison* ». Ayant appris la présence d'une américaine et ne parlant aucune langue étrangère, ils proposèrent à Monique de leur servir d'interprète en attendant le rapatriement. URANUS en IX transite au trigone de sa conjonction VENUS / JUPITER tandis que JUPITER est sur son Ascendant. Elle raconte : « *Le 8 mai à l'aube, nous étions tous prêts... Ma mère et mon père avaient enfin décidé de se séparer. En nous disant adieu, nous savions tous les quatre que notre vie de famille s'arrêtait là* ». URANUS qui arrive sur l'axe Milieu du Ciel / Fond du Ciel transite au carré de son SOLEIL pendant que PLUTON commence son opposition à VENUS.

Avec sa mère et son frère, c'est le retour en France. En attendant de pouvoir rejoindre l'Amérique, Monique reprend ses études de médecine. Affectée au service Chirurgie de l'Hôpital Saint-Antoine, lorsque deux externes viennent à manquer et que l'interne recrute chez les étudiants, elle se porte volontaire. Formée rapidement, la voilà chargée d'anesthésier les patients ! Mais fin février 1946, départ à Cherbourg pour embarquer sur un navire suédois, direction New-York où elle retrouve sa grand-mère. Après les privations, les angoisses et les horreurs de la guerre, une parenthèse glamour s'offre à elle. Malgré cet enchantement, Monique souffre de ne pas pouvoir communiquer son expérience. URANUS transite maintenant au carré de son Ascendant. Elle suit une session d'été à Columbia University avant d'entrer au Simmons College à Boston pour poursuivre ses études. Mais elle ne s'adapte pas à la vie sociale typiquement américaine. Quoique diplômée Bachelor of Science, elle rêve de retrouver Paris au grand désespoir de sa mère qui finit par s'incliner.

Fin juillet 47, la voilà de nouveau à Paris où une déception amoureuse l'attend. Une fois en présence de l'homme de lettres qui ne répondait pas aux siennes et qu'elle désirait ardemment retrouver, ses espoirs, largement fantasmés, s'effondrent. SATURNE transite à l'opposition de sa VENUS opposée NEPTUNE. Les choses étant claires, elle se tourne vers ses amis grâce auxquels elle fréquente l'intelligensia parisienne et fait la connaissance du couple Lacan. Le psychanalyste s'intéresse à elle quand il apprend qu'elle a passé la guerre en Allemagne et deux ans aux Etats-Unis. Très vite il l'invite régulièrement chez lui pour qu'elle lui traduise des textes

en les lisant. N'étant pas de nationalité française, elle ne peut exercer la médecine en France et abandonne alors ses études. C'est la période du carré d'URANUS à lui-même, maître de VI.

Durant l'année universitaire 1948/49, elle cherche du travail mais rien d'intéressant ne se présente. En septembre 1949, invitée chez les Lacan, elle y fait la connaissance de Claude LEVI-STRAUSS. Celui-ci est en quête d'une personne capable de lire les épreuves d'un livre écrit par un couple d'ethnologues australiens. Le psychanalyste la recommande chaleureusement. Monique qui commence alors à lui traduire des textes allemands. « *Deux ans plus tard, écrit-elle, nous décidâmes de vivre ensemble* ». JUPITER transitait au sextile de VENUS, SATURNE à son trigone. Elle l'épouse le 6 avril 1954 sous le carré de PLUTON à sa LUNE et le sextile de JUPITER, en X, à NEPTUNE, tous deux maîtres de la maison VII, secteur relationnel et conjugal.



Tout au long de cette union qui lui donnera un fils en 1957, elle est activement associée au travail de son anthropologue de mari – MERCURE, maître d'Ascendant est aussi maître de X en VII – et se montre particulièrement sensible à sa pensée. « *Il m'a appris qu'il n'y avait pas de culture qui valait mieux que les autres, chacune a sa cohérence, il fallait cesser de croire que certaines sont au-dessus des autres, un discours que je venais de subir pendant cinq ans dans l'Allemagne nazie* ». Elle relit ses manuscrits, lui fait des remarques dont il tient compte, le soutient quand les portes sont fermées pour lui. Ce qui ne l'empêche pas d'apprendre à pêcher l'écrevisse, se faire apicultrice, concocter des tartes aux abricots et soumettre son époux à un très strict régime pour le guérir de l'hypoglycémie dont il souffre. Ce qui réussit et lui vaudra le surnom de magicienne !

Claude LEVI-STRAUSS avait eu deux épouses avant Monique, l'une agrégée de philosophie, l'autre ne manquant pas d'argent. Avec son opposition VENUS / NEPTUNE, l'idéalisation de sa relation, malgré sa nature indépendante, la portait à craindre la comparaison. Aussi se sentait-elle rassurée quand il avait besoin d'elle pour lire ses épreuves, vérifier les noms cités et composer les index de ses livres. Des tâches dont elle s'acquittait scrupuleusement avec une dévotion bien en phase avec son SOLEIL des Poissons en maison VI. Quand il rend son dernier soupir, le 30 octobre 2009, SATURNE transite à l'opposition du MERCURE de Monique tandis qu'URANUS revient sur lui-même en maison VII. Si le ciel lui signifie la fin d'une étape majeure de sa vie, URANUS trigone à LUNE / SATURNE en maison III l'incite à garder le cap. Désignée comme exécutrice testamentaire par son mari, ce qu'elle considère comme une preuve de confiance, cette nouvelle tâche allait « *structurer sa vie de veuve* » comme elle le confie.

Amatrice de châles en cachemire achetés aux Puces, elle en était devenue collectionneuse et, de fil en aiguille, s'était intéressée à leur histoire jusqu'à en devenir une historienne spécialisée. Un sujet sur lequel elle a publié plusieurs livres et piloté des expositions. Sa vie commencée dans une bourgeoisie proustienne, un milieu qualifié chez elle de « *judéo-Passy* », a traversé bien des péripéties. S'appropriant par nécessité plusieurs langues, elle a vécu des expériences singulières qui ont nourri son appétit et sa curiosité de la vie.

Oui, la vie de Monique ROMAN est un vrai roman !



ⁱ Le Point 2755 – 15 mai 2025.

ⁱⁱ Acte N° 335.